

Associé correspondant (1973-1976)
Membre titulaire (1976-1993)
Secrétaire annuel (1977-1978)
Membre honoraire (1993-1998)

Paul Denis est né à Neuves-Maisons le 17 mars 1898, fils de Charles-Marie-Albert Denis, propriétaire, et d'Emma-Élisa-Estelle Jacquemin. Après ses études à La Malgrange puis en terminale à Saint-Sigisbert et l'obtention du baccalauréat, il entre au lycée de Nancy en octobre 1916 pour suivre le cours préparatoire au concours de Saint-Cyr. Mais, mobilisé à la mi-avril 1917, il est incorporé au 69^e régiment d'infanterie à Nevers. Il y suit le peloton d'élèves aspirants, est reçu 86^e au concours de Saint-Cyr en juillet et rejoint le peloton d'élèves aspirants de Saint-Cyr (promotion Sainte-Odile) au début du mois d'août. Ayant échoué à l'examen de sortie, il n'obtient que le grade de sergent et est envoyé au front, affecté au 94^e RI, appartenant à la 42^e division. Il est promu aspirant le 15 juillet mais ne l'apprend qu'après le 10 août. Sa participation à la Bataille de la Somme et à celle de l'Argonne lui valent de mériter deux citations, la première à l'ordre du 94^e régiment d'infanterie : « Excellent sous-officier, s'est particulièrement distingué à l'attaque du 8 août 1918 en entraînant sa demi-section sous un violent bombardement » ; la seconde, à l'ordre de la 42^e division : « Chef de section courageux et plein d'entrain et de sang-froid, a réussi à réduire plusieurs mitrailleuses à l'attaque du 1^{er} novembre 1918 sur un terrain difficile et constamment battu par le feu de l'ennemi ». Il reçoit la Croix de Guerre.

De retour à Saint-Cyr en 1919, il est promu au grade de lieutenant le 29 septembre et affecté au 168^e régiment d'infanterie, à Aix-la-Chapelle, à l'armée du Rhin. En janvier 1921, il est détaché au 23^e bataillon de chasseurs à pied envoyé en Haute-Silésie lors de l'organisation du plébiscite puis, en 1922, rejoint à Duisbourg le 168^e RI qui occupe la Ruhr. En 1925, il est lieutenant au 17^e régiment de tirailleurs algériens d'Épinal et détaché au 120^e régiment d'artillerie, dans la même garnison. Après un stage à l'École d'application de l'artillerie de Fontainebleau, il est nommé capitaine d'artillerie à Épinal où il sert de 1926 à 1929. Il est ensuite affecté, de 1930 à 1932, à l'état-major de la 1^{ère} région militaire à Lille. En 1933, il suit les cours du Centre d'études germaniques de Strasbourg qu'il quitte diplômé en 1935. Il y rédige un mémoire sur la politique polonaise de l'Allemagne pendant la guerre 1914-1918 (non publié), fait des traductions de textes allemands, en particulier une histoire de la liturgie, des études du droit constitutionnel allemand, des articles de revues médicales allemandes. Le capitaine Denis est enfin affecté à l'état-major du 39^e régiment d'artillerie de région fortifiée (RARF) de Metz qui forme l'artillerie fortifiée des secteurs de Boulay et de Faulquemont. Lors de la mobilisation d'août 1939, le RARF donne naissance à deux régiments d'artillerie mixtes de forteresse (RAMF), lesquels, après l'attaque de juin 1940, reçoivent le 13 juin l'ordre de se replier sur Château-Salins, Lunéville, Baccarat, Saint-Dié puis, encerclés dans la forêt de Mortagne, déposent les armes le 23 juin et sont dirigés vers Sélestat pour entrer en captivité. Le capitaine Denis reste prisonnier de guerre à l'Oflag XVII A à Edelbach (Autriche), jusqu'à la fin de la guerre, en avril 1945. À son retour de captivité, il est affecté à l'état-major de la XX^e région militaire à Nancy où il termine sa carrière avec le grade de lieutenant-colonel en 1946. Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur en 1938 et est fait officier en 1951.

Revenu à la vie civile, Paul Denis devient ingénieur. Il appartient également à la Société juridique et fiscale de France et est correspondant des études fiscales et études financières de Paris. Il s'intéresse à l'histoire militaire et à l'histoire liturgique et donne des articles au *Pays Lorrain*, à la *Revue lorraine populaire*, au *Bulletin du Souvenir français*. Sur le rapport du médecin-colonel Georges, Paul Denis est élu associé correspondant de l'Académie de Stanislas le 16 mars 1973. Il fait deux communications, « Souvenirs du plébiscite de Haute-

Silésie » (16 mai 1975) et « La question du *numerus clausus* dans les universités allemandes (1^{er} avril 1977), puis élu membre titulaire le 16 janvier 1976, prononce son discours de réception : « Quelques aspects de la vie de Goethe » (25 mai 1977). Il présente encore « Le poilu de 1918 » (Janvier 1989). Il est enfin nommé membre honoraire le 2 avril 1993.

Paul Denis est mort centenaire à Nancy le 2 avril 1998 et a été inhumé à Neuves-Maisons. À l'Académie, son éloge a été prononcé par Dominique Flon le 24 avril 1998. Paul Denis a laissé des relations de sa jeunesse et de sa participation aux deux conflits mondiaux qui ont été publiés par sa famille. [Alain Petiot]



Le lieutenant Paul Denis à la fin de la guerre
(Archives familiales)

Archives de l'Académie de Stanislas : dossier de Paul Denis, procès-verbaux manuscrits, vol. 12 (2 mars et 16 mars 1973), vol. 13, f° 42 ; Dominique FLON, « Éloge funèbre du colonel Paul Denis », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1997-1998), p. 10 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1974-1975), p. 317-337, (1976-1977), p. 77-90, p. 327-335, (1988-1989), p. 161-170 ; Charles SADOUL et René CUÉNOT, *Le Pays Lorrain. Table alphabétique générale. 1904-2000*, Société d'histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain, avril 2002, p. 46 ; *Souvenirs de Paul Denis. Sélection de Jean Denis*, autoédition, s.l.n.d. [2023] (BM Nancy 15 897).